C. de Leuwenhoeck.
R. Eynbroek 20.
Aoust 1640.

945

Madame.

Un Cavallier de constance exemplaire a prins la peine de monter en ma chambre; où son cœur partellant et ses lèvres esmuës me rendirent en doubte si c'estoit le mauvais degré qui redoubloit son faleine, ou si des angoisses d'amour causoyent la difficulté qu'il avoit de me dire ce qu'il portoit. A la fin il me produisit ceste lettre, aveq la ceremonie que feroit un espion, venu pour me faire ouverture d'un secret d'Estat. De sorte que m'estant chargé de l'addresse, aveq mesme reverence et protestation de fidelité que je jugeay requise à l'honneur de la superscription, et à l'importance du contenu: Je m'en descharge, Madame, aveq la probité que vous verrez, s'il vous plaist de bien recognoistre les cachets; où je puis bien jurer n'avoir pas touché; n'ayant rien dessi vist en mon pouvoir que la peine de ceste Amant, ni dessi furetez quarteers dans mes armes, comme j'en trouve dans celles-cy. quoy qu'il en soit, Madame, je vous supplie treshumblement d'agreer ces petits debvoirs de mon integrité, et de m'en croire un peu d'avantage que peut estre, vous n'aurez fait par le passé,

Madame,

Vostre humble et tres-ob. serv.
Le sorcier innocent

A R. Eynbroek 20e d'Aoust 1640

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-1, p. 945-946
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2493